

CHANSONS SANS MUSIQUE

Sandra Jayat est très jeune et sa poésie totalement inédite si l'on excepte un poème dédié au célèbre guitariste Django Reinhardt, son cousin, poème qui fut publié dans *Guitare et musique*.

Sandra Jayat a vécu d'abord la vie errante des tziganes. Elle habite aujourd'hui Paris. Dès qu'elle a su écrire, elle a noté sur le papier les *Chansons sans musique* qui jaillissent de ses souvenirs et de ses rêves. C'est une poésie qui se souvient certes des couleurs et de la musique de Lorca mais dont les premiers accords ont une originalité émouvante.

P. G.

DJANGO

à mes frères et sœurs gitans

Django
Qui serais-tu
Si tu n'étais pas Django ?

Comme nous
Tu es gitan légitime
Et pourtant tu es le plus grand

Django
Ta guitare sonne dans nos têtes
Ta musique nous donne l'espoir
De vivre dans notre liberté
Et nous accorde droit de cité

Django
Quand tu vagues par les chemins
Le teint bronzé de nuit d'été
La rivière s'émeut
Puis devient de velours
Et rêve d'avalier
Le ruisseau qui coule à tes pieds

*Sur les ramilles
Les oiseaux égrènent
Tes prochains blues*

*Django
Comme nous
Tu n'as ni radjah, ni canon
Mais tu as une maîtresse
La musique*

*Django
Quand les jasmins fleurissent dans l'air
Du manoir de tes rêves
Tu accours vers ta roulotte*

*Django
L'étoile gitane
Est venue te chercher
Suivie d'un ange
Portant ta guitare
Pour jouer nuage
Auprès de Sarah*

*Django, Django
Il pleut des notes de sang
Sur la terre
Et des milliers de roseaux
Répètent ton nom
Django*

MON GITAN

*Mon gitan donne tes lèvres
Léchées par tous les embruns
Mon gitan donne tes lèvres
Avant que les voyages bruns
Laissent leurs traces sur elles
Souviens-toi que je suis tienne*

*Mon gitan donne tes yeux
Envahis des horizons
Mon gitan donne tes yeux
Que j'y accroche une raison
Une guitare, une ritournelle
Souviens-toi que je suis tienne*

Mon gitan donne tes mains

*Brunies, polies par la route
 Mon gitan donne tes mains
 Dont mon corps garde l'empreinte
 Sages seront mes dentelles
 Souviens-toi que je suis tienne*

*Mon gitan donne ton cœur
 Cahoté par ta roulotte
 Mon gitan donne ton cœur
 Où bat le mien d'une même note
 Pour toi je serai hirondelle
 Souviens-toi que je suis tienne*

QU'EST-CE DEMAIN ?

à la Guigne Reinhardt

*Demain on se dira
 Qu'est-ce demain ?*

*Demain on se dira
 Pourquoi demain ?*

*Demain ce sera peut-être
 La guitare
 Une rose d'or*

*Ce sera peut-être
 Une bohémienne
 Qui cachera ses larmes
 Derrière son sourire*

*Une bohémienne
 Qui toute seule la nuit
 Songera*

*A une herbe verte
 Poignardée
 Par une herbe noire*

MORT D'UNE GUITARE

à Sébastien Maroto

*Fleur de douleur
 Rythme de pleur*

*Pâle blancheur
De mille nuits sans sommeil
Guitare
Ton cœur est un soleil
Percé d'un poignard
GRENADE
Te regarde
Et GRENADE a la fièvre
Ses perles de givre
Luttent sur ton corps tiède*

*Joue, guitare
Imagine
Le taureau sans regard
Dans un duel
Eternel*

*Fleur de douleur
Rythme de pleur
Pâle blancheur
Guitare mon dahlia fragile
Tu m'affoles
Un bruit de chaînes obscures
Blesse ta forme pure
Mon visage
De larmes d'argent
Te regarde comme un enfant
Dans un sombre nuage
Nul ne prendra ma place*

*Guitare mouillée
Emporte
La première caresse
De mes deux mains
De jasmin*

LES TROIS VISAGES D'UNE BOHÉMIENNE

à Rico

*Femme sans visage
Tchaï aux trois visages
Visages coupés au couteau
Couteau primitif
Ta peau est de sable
Sable mal tamisé
Trois graviers narguent la mer
Tes yeux sont un piège*

*Piège caché sous tes cheveux moqueurs
 Tes lèvres dessinées dans la nature
 S'accrochent aux jeux sauvages
 Tes jeux font pleurer
 L'air que tu respirez*

*Au milieu des femmes de neige
 Tchaï le noir recouvre ta chair
 Leurs paroles jouettent l'herbe
 Tu oublies le danger
 Et ton sang fait fondre la neige*

*Femme sans visage
 Tchaï aux trois visages
 Seul ou avec toi
 Je suis seul
 Ma vie se tache
 De mille blessures incomprises
 Je te regarde, je te cherche
 Mes nerfs tourbillonnent dans le vide*

*Bohémienne aux trois visages
 Visage
 D'amour invisible
 De pensées lointaines
 Visage
 Titubant entre la douceur
 L'humanité et le songe
 Visage
 Caressant la tristesse
 L'indifférence
 Mais je me perds
 Dans ces visages
 Qui luttent et fuient
 Fuient et luttent
 Cent fois par minute*

*Tchaï jette le cactus
 Qui a pris racine entre nous
 Et pique notre amour
 Tchaï ma Tchaï
 Ta présence fait pousser
 La mousse sur les murs
 Ton sourire brise la porte
 Mille lettres d'or s'effacent*

*Mais sur les draps blancs
 Ton corps d'orange amère
 Frissonne sur une ombre
 Ta bouche reste muette*

*Tes yeux fixent le passé
Tu ne peux donc vivre
Qu'avec trois ombres*

*Femme sans visage
Tchaï aux trois visages
Mon enfant, ma pensée noire
Forêt verte de mon amour
Je résiste nuit et jour
Devant tes hanches de sel de mer
Tes seins chantent dans le vent
Provoquent les arbres
Les branches soupirent
Les feuilles tombent
Et tu t'endors
La peur s'installe auprès de toi
Tes trois visages forment un visage
D'enfant imaginaire
Et tes larmes plantent des violettes
Dans ta tête*

*Tchaï tes trois visages
Sont venus me torturer
Tchaï, mon amour, mon soleil
J'ai enfin trouvé mon amour
Sauvage comme le vent
Il vient d'éclorre dans ma vie
Avant que s'éteignent les lumières
Donne moi ta main
Rien que ta main dans ma main
Pour garder ta présence*

*Tchaï, ma Tchaï aux trois visages
Mon cœur t'offre trois œillets de poète
Pour colorer tes rêves noirs
Et ton sommeil de miel*

MON CHEVAL NOIR

*Mon cheval noir
Mon vieil ami errant
Regarde, regarde*

*Ces perles cristallines
Scellées sur ce tapis vert*

Ces églantines rouges

Enlacées à ces tresses d'or

*Ces guirlandes panachées
Reflétées dans ce miroir d'azur*

*Poursuis la chevelure de cette comète
Cingle vers les sommets lointains*

*Mais,
Sur le chemin qui monte, monte
Trois derniers souffles d'argent
Viennent d'arrêter son élan
Sept jets de sang jaillissent
Aux pieds des blanches montagnes*

*La cascade frissonne sur la mousse
S'abandonne à la colère
Et m'éclabousse d'un regard
De feu et de flammes
Dans le ciel moutonné
Une lumière cendrée
Exhale sa douleur
Une guitare pleure
Sous des mains de métal*

*Sarah, Sarah,
N'oublie pas
Ce sont les gitans
Qui te l'envoient*

Mon cheval noir

Sandra JAYAT.